

Le magazine de la Ville de Nancy\_  $mai\ 2005$ 

## ancymag





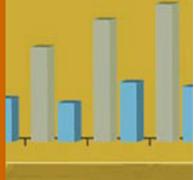
Dialogue de terrain aux Trois Maisons

#### Economie

Préparer l'arrivée du TGV-Est

#### Dossier

Ce qu'il faut retenir du budget 2005





<u>fermer</u> imprimer page précédente page suivante



#### Le 21 mai, tous égaux dans la fête au Haut-du-Lièvre



Les élèves des écoles Buffon et Michelet ont participé, avec l'association Arrimage, à la création d'un « arbre des Lumières » qui sert de fil conducteur à la manifestation.

Les associations du Haut-du-Lièvre prennent part aux festivités de « Nancy 2005 » et signent « Tous égaux dans la différence ». Coordonnée par l'atelier de vie de quartier, cette manifestation citoyenne programmée le 21 mai se propose de conjuguer les

expressions artistiques.

« Les associations sont toutes derrière nous », commence le président de l'atelier de vie de quartier du Hautdu-Lièvre, Paul Tisserat. Claudine Grosjean, vice-présidente, explique : « L'idée de la manifestation a germé après la présentation de « Nancy 2005, le temps des Lumières » aux associations organisée l'an dernier. Nous avions alors trouvé que les valeurs des Lumières, et notamment l'idée de tolérance, correspondaient bien à notre quartier ». Après quoi, la mobilisation générale s'est déployée sous la houlette de l'atelier. Les Femmes relais, les Francas, le centre social la Clairière, Amitiés Tziganes, le Buisson ardent... Au total, une douzaine de structures s'est lancée dans l'aventure.

#### L'arbre des Lumières

L'événement, gratuit et programmé le samedi 21 mai, convie les Nancéiens à parcourir le Haut-du-Lièvre par

un bel après-midi de fête. Lecture de poèmes dans le « jardin des cinq sens » de l'Association lorraine d'aide aux grands handicapés, concert de musique manouche, lâcher de ballons et spectacles variés les attendent. Fil conducteur de cette programmation mêlée : l'arbre des Lumières sonore créé par le sculpteur Jérôme Thomas, en lien avec l'association Arrimage. L'œuvre sera exposée au Forum de l'IRTS. Et devrait inviter le public à d'autres découvertes encore : comme ce roman-photo d'« Histoires d'arbres » mis au point par les enfants des écoles Buffon et Michelet pour la manifestation, dans le cadre d'un atelier animé par l'artiste. Un recueil symbole à dévorer en compagnie de Bafodé, d'Aurore et des autres autour du « banquet du monde » prévu dès 18h15 au Forum (201 avenue R. Pinchard).

Renseignements: 03 83 98 57 64.

#### Actualité

Place Stanislas: la métamorphose p.4

Le Conseil des jeunes contre l'alcool au volant p.7

Economie: préparer l'arrivée du TGV-Est p.8

#### Dossier

Ce qu'il faut retenir du budget 2005 p.9

#### Quartiers

Dialogue de terrain aux Trois Maisons p.12

#### A l'affiche

L'empreinte de Stanislas le bienfaisant p.18

Nancy et Karlsruhe pionnières du franco-allemand p.21

Raid aventure en bord de Meurthe p.22

#### **Tribunes libres**

Directeur de publication : André Rossinot • Rédacteur en chef : Gérald Bonzé • Ont collaboré à ce numéro : Lison Jungmann, Cyril Klein, Emily Morisot, Aurélie Sobocinski, Vincent Viac • Photos : Serge Martinez, Gérard Faivre, Christophe Cossin • Secrétariat : Christiane Materne, tél. 03 83 85 31 00 • Création graphique : Public Koufra • Impression : Actis • Tirage : 60000 exemplaires • Dépôt légal n°141.

> fermer imprimer page précédente page suivante



#### **NANCY**

Cette fois, nous y sommes! La place Stanislas a accompli sa métamorphose et devient piétonne. C'est un geste décisif pour la mise en valeur de notre patrimoine historique. Mais c'est aussi le signe, à la fois symbolique et très concret, que Nancy évolue.

# »dito

Il y a un peu plus de 20 ans, Nancy était une ville en proie à la crise industrielle, au déclin démographique. Une ville qui se souciait si peu de son image et de son identité qu'elle n'hésitait pas à utiliser en parking son site le plus emblématique.

A force de travail et d'initiatives, la situation a changé du tout au tout. Nancy renoue aujourd'hui avec la croissance et c'est elle, par exemple, que la SNCF choisit pour parrainer le lancement de l'association des acteurs socio-économiques partenaires du TGV-Est européen.

C'est également Nancy qui, pour la deuxième fois en quelques années, est retenue par les chefs d'Etat français, allemand et polonais pour y tenir leur sommet du « Triangle de Weimar ». Et c'est encore Nancy qui voit s'installer sur sa place restaurée, embellie, des émissions de télévision aussi prestigieuses que « Des Racines et des Ailes ».

Rayonnement économique et international, reconnaissance culturelle et médiatique, nous avons

désormais les bonnes cartes en main pour assurer le développement de la ville et de l'agglomération.

Mais ces atouts, il s'agit de s'en servir. Nous devons ainsi encore mieux nous organiser, ensemble, pour attirer davantage d'entreprises, de chercheurs, de touristes, d'habitants. Nous devons continuer à créer les conditions d'une croissance durable, partagée par toutes et tous. Et pour cela, laisser définitivement derrière nous les doutes, les replis dans l'autodénigrement qui ont trop souvent marqué l'histoire locale.

C'est vrai, nous vivons dans cette partie de la France qui, au fil des guerres et des invasions, a surtout appris à se méfier et à se protéger. Mais les temps ont changé. Nos chances, à présent, résident dans l'ouverture, l'échange avec nos voisins de toute l'Europe. Alors ayons confiance, disons oui à l'avenir!

André Rossinot

actualité\_4 // 5

Parking jusqu'au début des années 80, lieu de passage de 18 000 véhicules par jour il y a encore un an, la place Stanislas est désormais entièrement rénovée. Et piétonne.





#### Place Stanislas: la métamorphose

« Un moment très fort dans la vie de cette ville, en lien avec l'ensemble de l'agglomération, car c'est bien d'une métamorphose qu'il s'agit », souligne André Rossinot pour qui ce projet a revêtu, de bout en bout, une importance capitale.

Libérée de la circulation, la place méritait en effet de l'être, compte tenu de son exceptionnelle qualité architecturale qui lui vaut d'être inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Rénovée, elle est porteuse d'une attractivité touristique et culturelle supplémentaire pour notre ville tout en se prêtant d'autant mieux, sur le plan local, à ce rôle d'« agora », de place publique par excellence, que le maire souhaite lui voir jouer.

#### **Usages contemporains**

Pierre-Yves Caillault, l'architecte en chef des Monuments Historiques responsable du chantier aux côtés de la Communauté urbaine, l'explique bien : « nous avons pu nous appuyer sur des descriptions très précises de l'état original du lieu. Mais, plutôt que de réaliser une reconstitution

figée, nous avons opté pour un travail de transposition, qui permet à la place d'accueillir des usages contemporains ».

Le spectacle inaugural du 5 mai en est une illustration : « une vision à 360° du site avec feu d'artifice, projections, animations sur les façades », note Patrick Baudot, adjoint aux fêtes, qui en a coordonné l'organisation. Le retour du Festival de Chant Choral en plein centre-ville, le 7 mai, pour un immense rassemblement de 800 choristes en est une autre.

#### Inventer en marchant

Plus globalement, l'usage qui va être fait de la place, au fil des saisons, « nous allons l'inventer en marchant, en y associant le plus grand nombre possible de Nancéiens », annonce André Rossinot. Piéton, le lieu sera désormais ouvert à des initiatives plus diverses et conviviales que par le passé. En contrepartie, il devra être mieux protégé, d'où notamment la mise en œuvre, 24h/24, d'un système de vidéosurveillance en liaison avec les services de la Police Nationale.



Autour d'André Rossinot et de Pierre-Yves Caillault (2e à droite), la réouverture de la place Stanislas au public a mobilisé de nombreux élus dont notamment Sophie Mayeux, adjointe en charge de la promotion de Nancy 2005 ; Gérard Royer, vice-président communautaire délégué aux voiries ; Denis Grandjean, conseiller délégué au patrimoine et Patrick Baudot, adjoint aux fêtes et animations.

Mais une chose est certaine: l'aventure de la restauration du patrimoine nancéien n'est pas terminée, loin de là. L'un de ses chantiers les plus symboliques s'achève, mais déjà, la rénovation complète du Musée Lorrain prend le relais. « Et nous devons également nous préoccuper de l'avenir des deux autres places de l'ensemble XVIIIe, celles de la Carrière et d'Alliance », conclut Denis Grandjean, l'élu en charge du patrimoine.





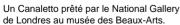
#### métamorphose

L'éclairage public de la place et l'illumination de ses façades ont également été repensés, avec le souci d'une approche plus nuancée. Certains détails (ferrures, pots à feu...) seront désormais mieux mis en valeur, tout comme les fontaines. De leur côté, candélabres et lanternes diffuseront une lumière plus soutenue.

#### Et n'oubliez pas!

Dès le samedi 7 mai, deux des grandes expositions internationales de « Nancy 2005, le temps des Lumière » ouvrent leurs portes au public.







Sera-ce la ville de l'an 3000 ? (Tarragona, par Vincente Guallart).

Au Musée des Beaux-Arts, des tableaux signés par les plus grands peintres de l'époque racontent comment le XVIIIe siècle avait entrepris d'embellir les villes, donnant naissance aux cités modernes.

Du passé au futur, « Avenirs de villes », dans l'une des halles de l'ancienne usine Alstom (50 rue Oberlin) présente de son côté une extraordinaire anticipation, films en 3D et jeux vidéo à l'appui, des cités de l'an 3000.

#### > HOMMAGE Le jour où

#### fut nancéien

Jean-Paul II

Alors que Jean-Paul II disparaissait, un souvenir lumineux accompagnait de nombreux Nancéiens dans ces heures de tristesse. Celui de cette belle journée d'automne du 10 octobre 1988 où le pape, sur le chemin du Parlement Européen de Strasbourg, s'était arrêté à Nancy.

L'invitation à découvrir la cité de son compatriote Stanislas Leszczynski lui avait été lancée dès 1983, lorsqu'une délégation nancéienne conduite par André Rossinot avait été reçue en audience au Vatican. Jean-Paul II avait tenu parole, et même au-delà. Plus qu'une simple visite, ce fut un extraordinaire élan de ferveur et d'émotion : des milliers de Nancéiens et de Lorrains massés le long de son parcours, de la place Stanislas à la Cathédrale, et 45 000 personnes réunies place Carnot pour une liturgie de la parole célébrée par le chef de l'Eglise...

« Jean-Paul II laisse un héritage immense sur la réunification européenne et le dialogue interreligieux », souligne André Rossinot qui retient également que le pape « a joué de sa force spirituelle et de son sens de la diplomatie pour tenter de réformer un monde où sévissent trop de discrimination, d'antisémitisme et de racisme ».



Sur la place Stanislas, la foule pour accueillir Jean-Paul II, le 10 octobre 1988...

actualité\_6 // 7

#### Prévention et convivialité

#### pour lutter contre le sida

Décrétée grande cause nationale 2005, la lutte contre le sida est toujours d'actualité.

Nancy, à travers son service Ville Santé et le Collectif Sida, se mobilise et organise tous les mois des rendezvous de prévention conviviaux au plus près du public. Après le grand week-end d'information Sidaction, début avril, le Collectif continuera à faire passer les messages essentiels de prévention dépistage, rapports protégés – pour endiguer une épidémie qui « connaît une progression alarmante chez les hétérosexuels (+53% en 2003) et chez les femmes (+43%) », explique Viviane Bayad, responsable du service.

Pour les 10 ans du Collectif Sida, le 19 iuin, une vente de costumes de l'Opéra, au profit d'AIDES, sera organisée. La veille, de nombreuses animations et actions de sensibilisation auront lieu dans les rues les plus animées de la ville. Et pour enfoncer le clou, le 24 septembre, un bal costumé et des opérations de prévention tenteront à nouveau de « mobiliser le plus grand nombre autour des risques de ce virus. La trithérapie ne fait que stabiliser la maladie, elle entraîne de fortes contraintes au quotidien sans compter les conséquences sociales

inhérentes à la stigmatisation des malades. Il n' y a toujours pas de vaccin. Le combat continue », insiste Valérie Lévy Jurin, l'adjointe au maire à la santé publique qui coordonne ce programme.

Des formations à la prévention pour des « personnes-relais » et les associations sont possibles jusqu'en juillet. Renseignements : service Nancy Ville Santé, tél. 03 83 39 03 38.

## Les web-débats avec l'équipe municipale vont se multiplier

Expérimentée l'automne dernier, avec les habitants, par l'équipe municipale, la formule du web-débat fait des petits. « La première édition nous avait permis de recueillir une cinquantaine de questions sur le thème de l'accueil à Nancy », commente Aline-Sophie Maire, conseillère déléguée aux nouvelles technologies. Objectif aujourd'hui : fidéliser les Nancéiens autour de « ce rendez-vous démocratique », selon le mot de la première adjointe en charge de la proximité, Claudine Guidat.

Après une émission dédiée au sport le 11 avril dernier, les auditeurs de la radio virtuelle pourront entendre André Rossinot et l'équipe municipale répondre en direct en juin aux questions qui leur auront été adressées sur les festivités de « Nancy 2005 » via le site internet de la Ville. La famille ou encore la vie étudiante seront les sujets explorés lors des prochains webdébats, mensuels dès la rentrée.

Posez vos questions sur www.nancy.fr/webdebat et téléchargez l'utilitaire nécessaire en cliquant sur « Aide ».



Claudine Guidat, première adjointe et Sophie Mayeux, adjointe à l'enseignement avaient participé au premier débat aux côtés du maire.



## Le Conseil des jeunes monte l'opération « Festibus »

Expérience inédite à Nancy le 27 mai : un service de bus de nuit sera mis en place pour permettre aux jeunes noctambules d'aller en discothèque et de rentrer chez eux en toute sécurité. Une opération menée avec ténacité par les membres de la commission transport du Conseil des jeunes sous le nom de code « Festibus ».

Depuis trois ans, le Conseil des jeunes de la Ville planche sur la mise en place d'une navette de nuit pour ramener les noctambules chez eux « et éviter que certains d'entre eux conduisent en état d'ébriété », explique Geoffrey Jagelle, pilier de la commission transport du Conseil. « Pour convaincre les institutions du bien fondé de cette opération, nous avons réalisé un questionnaire et auditionné plus de 300 jeunes dans les bars les plus fréquentées de la ville », précise Sophie Marianni, « 92% des jeunes interrogés sont intéressés par l'expérience ».

#### Ethylotests et voiture culbuto

Avec le soutien actif de Chantal Carraro, conseillère déléguée à la jeunesse, le projet va voir le jour le 27 mai. Concrètement, en début de soirée, dans trois bars de la cité, une opération de sensibilisation aux risques détonants alcoolconduitevitesse, en partenariat avec des associations d'accidentés de la route et la Prévention Routière, sera menée par les huit membres de la commission et une quarantaine d'autres conseillers. « On distribuera des éthylotests, des lunettes simulant la vision en état d'ébriété pour que chacun prenne réellement conscience du problème et convaincre de prendre le bus pour les aller et retour en discothèque ».

A 23h30, une première navette partira des places du marché et Carnot pour le « Circus » ; retours prévus entre 4h et 6h du matin vers le centre-ville et les autres communes de l'agglomération. Sur le parking de cette discothèque, des stands de prévention, une démonstration de voiture culbuto seront proposés « pour que le message soit bien assimilé. Cette soirée à valeur de test. Si cela fonctionne, on espère qu'elle aura des suites », conclut Geoffrey. Une démarche citoyenne symbole de l'implication civique des jeunes du Conseil!

Le 27 mai, pré soirée et prévention au café des Anges, à l'Hemingway et à l'Ascenseur. Service de bus pour la discothèque « Le Circus ». Renseignements : service jeunesse, Marie-Pierre Royer 03 83 85 34 33 ou Stéphanie Bruillon 03 83 85 56 23.

#### actualité\_8

> ECONOMIE

Les forces vives nancéiennes

#### préparent l'arrivée du TGV-Est

« Les villes et les régions qui savent réellement anticiper l'arrivée du TGV en retirent un bénéfice d'autant plus important sur le plan économique, touristique ou culturel. Toutes les études que nous avons menées le démontrent », souligne Guillaume Pepy, le directeur général exécutif de la SNCF.

Un constat qui trouve un écho certain à Nancy. Deux ans avant l'ouverture de la ligne, André Rossinot, accompagné de Jean-Pierre Carolus, le président de la Chambre de commerce et d'industrie, accueillait en effet Guillaume Pepy le 4 avril à l'hôtel de ville pour porter avec lui sur les fonds baptismaux le « Club 320 des

amis du TGV-Est européen ». Une association ouverte à toutes les forces vives – chefs d'entreprise, commerçants, universitaires, acteurs culturels... – désireuses de s'impliquer dès maintenant dans la dynamique de développement induite par la grande vitesse dans les régions qu'elle dessert.

#### L'équivalent de 100 avions

Le choix de Nancy pour cette première nationale n'avait rien d'un hasard. Le nouvel aménagement de la gare (par laquelle transiteront 2 millions de voyageurs supplémentaires par an) et les projets en cours dans le quartier qui l'environne sont effectivement le signe que la collectivité, Communauté urbaine en tête, veut effectivement anticiper l'effet TGV, ainsi que l'a rappelé François Pélissier, adjoint au maire à l'urbanisme et à l'économie. Mais le directeur général de la SNCF n'a pas caché vouloir également saluer le combat inlassable mené pendant presque 20 ans par le maire de Nancy pour obtenir la construction d'une ligne à maints égards stratégique pour la croissance et l'image de la ville et de la Lorraine.

Il est vrai qu'avec leurs 16 000 sièges par jour (soit l'équivalent de 100 avions),

les trains qui desserviront la gare de Nancy ou la gare d'interconnexion à 320 kilomètres/heure - d'où le nom du club - vont selon l'expression d'André Rossinot « mettre un turbo », dans la capacité d'attraction de la cité de Stanislas.



Le « Club 320 des amis du TGV-Est européen » a été lancé à Nancy par Guillaume Pepy, André Rossinot, Jean-Pierre Carolus, président de la CCI 54 et François Pélissier.

## Le 4 juin, à bicyclette!



La précédente édition de la Fête du Vélo a recueilli un beau succès.

Top départ samedi 4 juin à 16h de la boucle proposée dans le cadre de la Fête du Vélo sur les pistes cyclables de la cité. Après ralliement Place Stanislas des cyclistes des communes de l'agglomération, le parcours conduira les participants – c'est une première – à travers le parc de la Pépinière et sur la nouvelle passerelle de la Méchelle avant de rejoindre le cœur de ville.

Organisée par le Grand Nancy en lien avec le réseau associatif, la quatrième édition de cette manifestation dressera son « village du vélo » sur la place royale rénovée. Stands d'information, démonstrations à BMX, numéros sur vélos géants ou monocycle seront au rendez-vous pour promouvoir ce mode de déplacement doux en ville.

Dossier 9

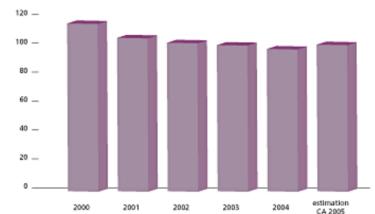
D'abord l'information qui intéresse tous les ménages : les taux d'imposition de la Ville, en 2005, vont rester stables, comme les années précédentes. Résultat d'une gestion qui privilégie la maîtrise des dépenses et le désendettement. Mais aussi conséquence du retour à la croissance démographique : davantage d'habitants et de logements occupés à Nancy, cela signifie pour la commune des recettes en hausse sans qu'il soit nécessairement besoin d'accroître la fiscalité.

# Finances communales: ce qu'il faut retenir du budget 2005

Les importants investissements consentis par la Ville dans le passé (« de l'argent bien placé », a souvent expliqué André Rossinot) ont donc porté leurs fruits. Mieux équipée, mieux aménagée, Nancy est redevenue effectivement attractive : 96 000 habitants en 1982, 105 000 en 2004. Et s'inscrit à plein, aujourd'hui, dans cette nouvelle solidarité d'agglomération où il revient fort logiquement à la Communauté urbaine de jouer le premier rôle en matière de financement des grands projets de développement.

« A l'échelon de la commune, nous consacrons désormais une partie significative de nos efforts au désendettement, souligne François Werner, l'adjoint aux finances. Engagée depuis plusieurs années, cette politique a des effets bénéfiques à la fois dans l'immédiat et sur le long terme. Un exemple : les frais financiers que nous supportons au titre de la dette ont déjà diminué de près de moitié par rapport à 1999 ».

#### Le désendettement de la Ville se confirme



Encours de dette en millions d'euros

La dette par habitant :

> 1 148 € en 2000

> 933 € en 2005 Depuis le point culminant de 1999 - 121 millions d'euros -, la dette de la Ville n'a cessé de diminuer pour atteindre 101,7 millions d'euros cette année. Remboursements anticipés de capital, renégociation de taux d'intérêts plus favorables, nouveaux emprunts limités au plus juste... En fonction du contexte des marchés financiers, différentes techniques sont utilisées pour alléger au maximum

les charges supportées par la commune et préparer les baisses de taux prévues d'ici la fin du mandat. Le montant de la dette par habitant (voir ci-dessus) a déjà nettement diminué, « même si on l'additionne à celui de la Communauté urbaine », ajoute André Rossinot : 2497 euros cumulés en 2005 contre 2681 en 2002.

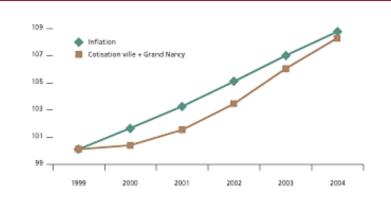
#### Dossier 10 // 11

#### Priorité au facteur humain

Parmi d'autres sources d'économie, le système des dépenses de gestion et d'achats publics a aussi été entièrement réétudié et optimisé. Résultats : un gain de 1,48 M€ en 2003 et de 1,78 M€n 2004... Et un autofinancement qui, du coup, s'améliore.

Ajoutée à une croissance démographique qui permet de répartir l'impôt sur davantage de ménages, cette stratégie budgétaire débouche sur une situation qui permet à la mairie de maintenir un rythme d'investissement significatif et, surtout, de confirmer les engagements du mandat, souligne André Rossinot. « Ainsi, il faut noter qu'en 2005, le pôle de dépenses le plus important concerne l'action sociale et familiale, l'enseignement et le sport ». Preuve qu'au-delà des chiffres, le facteur humain a le dernier mot lorsque la qualité de vie et la cohésion sociale sont des priorités.

#### Impôts : pas d'augmentation des taux



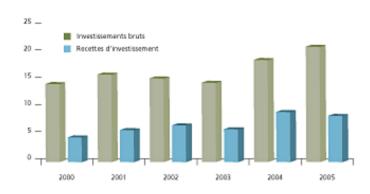
Comparaison (en base 100) de l'inflation et de l'évolution de la taxe d'habitation Ville + Grand Nancy

En 2005, les taux d'imposition des ménages votés par la Ville n'augmentent pas. Pas plus qu'ils n'ont augmenté depuis 2001. Quant à la prétendue hausse « déguisée » liée à l'inflation, impossible d'en trouver la moindre trace, et pour cause! Depuis 1999, l'impact pour le contribuable des impôts Ville et Grand Nancy cumulés suit en effet une courbe systématiquement inférieure à celle de l'inflation.



La rénovation du Musée Lorrain fait partie des opérations fortement subventionnées par l'Etat, mais aussi par la Région Lorraine qui apportera 150 000 euros en 2005. Une coopération qui a donné lieu le 11 avril à la signature d'une convention par André Rossinot, Thibaut Villemin vice-président de la Région et Dominique Flon, président de la Société d'Histoire de la Lorraine.

#### Investissements : des marges de manoeuvre supplémentaires



Evolution des dépenses et recettes d'investissement en millions d'euros

Après plusieurs exercices où les investissements avaient été volontairement limités aux alentours de 15 millions d'euros par an, « la bonne santé financière de la Ville lui permet, comme elle l'avait déjà entrepris en 2004, de renouer avec un niveau de dépenses d'équipement plus élevé », annonce François Werner. En 2005, les investissements bruts (c'est-à-dire hors remboursements de dette) s'élèvent donc à 21 millions d'euros. Et bénéficient des subventions

- ou « recettes » - obtenues auprès de différents partenaires : Etat, Région, Conseil Général et Communauté urbaine. Le futur Centre régional des musiques actuelles et la rénovation du Musée Lorrain se sont vus ainsi octroyer des aides particulièrement significatives.

#### Parmi les interventions

#### de la Ville cette année

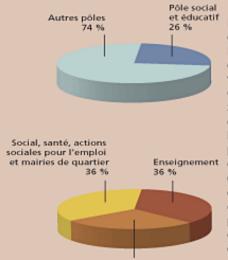






#### Action sociale et familiale, enseignement, sport

Avec 26% des engagements budgétaires, c'est le pôle qui concentre le plus de moyens.



La cohésion sociale est au coeur des priorités municipales. Les chiffres parlent d'ailleurs d'eux-mêmes : 7,4 millions d'euros versés par la mairie à son Centre communal d'action sociale : 339 200 €d'aménagements dans les crèches et 736 850 dans les structures d'accueil pour les personnes âgées ; 1,1 million d'euros de subventions pour le sport amateur ; 600 000 €pour la transformation des anciennes cuisines de Gentilly en centre socio-éducatif et sportif; près de 2 millions d'euros d'investissements dans l'entretien et la modernisation des bâtiments scolaires...

#### Culture

- 764 980 €pour le début des travaux de rénovation du Musée Lorrain (Tour de l'Horloge).
- 211 700 ⊕our la modernisation de la médiathèque du Haut-du-Lièvre.
- 2,3 millions d'euros pour le début



des travaux du Centre régional des musiques actuelles.





#### **Urbanisme**

Sports et jeunesse

- 340 000 ⊕our la résorption des friches urbaines et la préparation de l'accueil de nouvelles activités entre Meurthe et Canal, comme le complexe Kinépolis (photo ci-contre)
- 300 000 €d'aides aux propriétaires pour la campagne de ravalement 2005.
- 215 000 € de participation aux opérations de renouvellement urbain sur le Haut-du-Lièvre (Grand Projet de Ville).

#### Economie et attractivité

- 581 493 €d'investissements pour la rénovation de la grande halle et des façades du marché central.
- 853 000 €de subvention à l'Office de Tourisme.

#### Cadre de vie et patrimoine

- 212 000 ⊕our la modernisation de la mairie de quartier d'Haussonville et 367 000 ⊕our la création de celle de Boudonville.
- 300 000 €pour la création du jardin Verlaine (cf. page 16) et 152 000 € pour l'extension du parc Charles III.
- 367 000 ⊕our l'acquisition de 100 places publiques dans le parking Verlaine (ex. entrepôts CGFTE avenue de Boufflers) et 75 000 € pour la création d'un

parking de proximité rue de Rome.





au •l des quartiers\_ 12 // 13

## Du faubourg aux berges de Meurthe

## Dialogue de terrain aux Trois Maisons pour André Rossinot

Avec son identité et son ambiance tout à fait spécifiques, le faubourg des Trois Maisons est un authentique « village dans la ville ». Mais il s'inscrit également dans un quartier plus vaste qui, des bords de Meurthe à la Ville Vieille, connaît plus de mutations qu'on ne l'imagine. Une évolution à laquelle André Rossinot a prêté une attention toute particulière lors de la visite de terrain qu'il lui a consacrée le 14 avril dernier.



Commencée au pied de l'emblématique horloge du faubourg, toute juste remise à neuf pour l'occasion, et conclue par une réunion publique au foyer de l'Atrie, un haut lieu de la vie de quartier, la visite du maire a en effet emprunté des chemins jalonnés d'initiatives qui, toutes, ont ou vont avoir un impact important sur cette partie de Nancy. A commencer par la restructuration de l'ancien site de l'entreprise Berger-Levrault qui, entre faubourg et centreville, va accueillir 130 logements neufs à l'horizon 2007-2008.

Précédée d'une longue et originale démarche de concertation avec les habitants, « afin de ne pas plaquer un projet artificiel sur le quartier, l'opération est conçue comme un aménagement urbain à part entière et illustre cette culture de la qualité de ville que nous voulons promouvoir avec tous les acteurs concernés, publics et privés », a souligné André Rossinot. Organisé autour de trois « adresses » (voir ci-contre), le programme vise de fait à respecter scrupuleusement ce qui fait la marque de fabrique de l'habitat des Trois Maisons : cours et verdure en cœur d'îlot, faible hauteur des immeubles, diversité des volumes architecturaux.

#### Une remarquable densité d'équipements

Tout comme les résidents actuels du secteur, les futurs habitants pourront

Petit-déjeuner de travail, à la Brasserie de la Croix, avec les commerçants des Trois Maisons. Présidée par Gisèle Hocquart (face à André Rossinot), leur association est particulièrement dynamique et joue un rôle actif pour le développement du quartier. Elle organise actuellement une exposition de cartes postales anciennes sur les vitrines du faubourg.



<u>fermer</u> .<u>sommaire</u> <u>page précédente</u> <u>page suivante</u>

bénéficier dans leur environnement proche d'une remarquable densité d'équipements et de services. Espaces verts du Joli Coeur et de la Citadelle, salles de sport Charles V et Philippe de Gueldres, poste de police du boulevard Charles V et mairie de quartier... Sans oublier la MJC de la rue de Fontenoy qui vient d'être entièrement modernisée par la Ville et où le maire a déjeuné en compagnie de l'équipe d'animation et de plusieurs jeunes usagers.

Autre réalisation d'envergure, prévue en bord de Meurthe cette fois : la maison de retraite que le groupe Orpéa doit ouvrir au printemps 2007 rue du Crosne. Là encore, l'opération vient revitaliser un ancien site industriel, celui de la Chaudronnerie

Lorraine. Elle offrira un total de 120 lits (voir page 14), dont 30 seront « repris » sur Notre Maison, ce qui permettra à cette dernière de se réaménager et de donner davantage de confort à ses pensionnaires.

#### Circulation et stationnement

Au-delà de ce projet, la visite a d'ailleurs été l'occasion de mettre en évidence la reconquête progressive des espaces proches de la rivière. Construction de maisons individuelles au bout de la rue Vayringe, création d'une promenade sur berges... Comme entre Meurthe et canal, le puzzle de la mutation urbaine, pièce par pièce, s'assemble. Il intégrera, comme dans le reste du quartier, les questions si sensibles de la circulation et du stationnement.

Longuement évoquées par les habitants comme par le maire lors de la réunion publique, en fin de journée, elles sont indissociables de la réalisation du futur « boulevard nord-sud », entre Jarville et Maxéville. « Un axe à deux voies seulement, et non une autoroute urbaine », a tenu à rappeler André Rossinot, et qui devrait fortement contribuer à améliorer la situation aux Trois Maisons. Entre temps. les études détaillées de trafic menées après la piétonisation de la place Stanislas permettront dès l'automne de mieux cibler les mesures à prendre rapidement.



Guy Clapot, l'urbaniste chargé d'élaborer le cahier des charges du réaménagement du site Berger-Levrault, fait le point avec les acteurs du projet, parmi lesquels François Pélissier, l'adjoint à l'urbanisme (au premier plan à droite). L'opération s'organisera autour de trois « lots » : résidentiel en copropriété rue des Glacis (dont la façade historique sera conservée) ; locatif, dont une partie en logement social, rue Jean Lamour et programme mixte logements/activités en pied d'immeuble boulevard Charles V. Un volant important de places de stationnement, pour certaines accessibles aux habitants du quartier, est prévu en sous-sol.

De la porte de la Citadelle à celle de la Craffe, la qualité de la liaison entre Trois Maisons et Ville Vieille a déjà été en grande partie améliorée. Un travail qui doit se poursuivre par le traitement des passages piétons sous les portes. Le site, au coeur du Nancy historique, jouxte l'Ecole nationale supérieure des industries chimiques (ENSIC) où se déroule un vaste programme de réhabilitation et de construction universitaire conduit par la Communauté urbaine.



Même s'il relève du Syndicat intercommunautaire scolaire, le gymnase Philippe de Gueldres accueille en soirée les activités de clubs nancéiens. Il fera prochainement l'objet de travaux de rénovation et d'extension.

#### La Ville et le Grand Nancy signent une charte de proximité

La mairie de quartier est un équipement de proximité par excellence : 7000 usagers accueillis en 2004, dont 2000 pour la seule antenne du Centre communal d'action sociale. Le lieu était donc tout indiqué pour signer une « charte



de proximité » entre la Ville et la Communauté urbaine, représentée en la circonstance par son vice-président à la voirie, Gérard Royer. La charte est un contrat passé entre les communes et le Grand Nancy, qui a désormais compétence sur l'entretien des espaces publics. En fixant des engagements mutuels, elle garantit dans ce domaine un travail de qualité, qui tient compte des spécificités du terrain de chaque commune ou quartier.

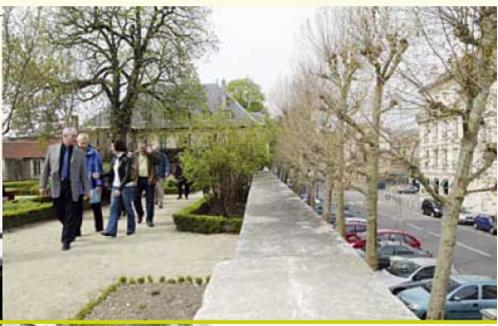
fermer imprimer .sommaire page précédente page suivante

#### au •I des quartiers\_14 // 15

En surplomb de la rue, le jardin de la Citadelle est un espace vert original par sa disposition comme par les plantations qu'il accueille, souligne Patrick Blanchot, le conseiller municipal délégué (au premier plan).

Halte à la MJC de la rue de Fontenoy pour le déjeuner : Chantal Carraro, conseillère déléguée à la jeunesse, lance la discussion...







Plusieurs projets immobiliers, dont celui des Villas de Vayringe, vont contribuer à dynamiser le secteur situé en bord de Meurthe.

> Une esquisse de la future maison de retraite Orpéa. Adapté à l'accueil des personnes âgées dépendantes, ce sera un établissement « à la carte », ouvert aussi bien à la journée que pour des séjours de longue durée. Des locaux associatifs y sont également prévus.



En compagnie de Thierry Coulom, adjoint de quartier, André Rossinot examine sur le terrain les conditions de réalisation d'un aménagement des berges tourné vers la promenade et le loisir.





L'école Alfred-Mézières a accueilli une réunion de travail entre responsables d'établissements scolaires et élus (de g. à dr., Marie-Christine Jullian, Thierry Coulom, Sylvie Schlitter-Ballée, Lydie Mariani, Claudine Guidat et Jean-Louis Thiébert). Thème du jour : la sécurité des enfants sur le chemin de l'école et ce qui peut contribuer concrètement à l'améliorer. Un enjeu qui, par bien des aspects, rejoint les initiatives déjà lancées par l'atelier de vie de quartier, que préside Joëlle Berthold, pour faciliter les déplacements des personnes handicapées.



Salle comble (plus de 150 personnes) au foyer de l'Atrie pour la réunion de fin de journée avec le maire.

#### > SAINT PIERRE-RENÉ II-BONSECOURS

## Un nouveau parvis pour **N.-D. de Bonsecours**

La restauration de l'église Notre-Dame de Bonsecours se poursuit. Parallèlement au décor peint intérieur, c'est désormais le parvis de l'édifice qui fait peau neuve. « Les travaux qui s'inscrivent dans un partenariat Ville/Monuments Historiques ont débuté le 11 avril. Il s'agit avant tout de simplifier et clarifier l'espace », précise Jean-Paul Cornevaux, architecte au bureau d'études de la mairie. Réorganisation du parking et de la signalétique routière, suppression des bordures, création d'un accès handicapés, les aménagements mettront en valeur ce joyau architectural. Une initiative que le président polonais, présent à Nancy à l'occasion du prochain sommet du Triangle de Weimar, saura apprécier. Lui qui ne manquera pas de visiter l'église abritant le tombeau de Stanislas.



Un projet qui vise à simplifier et clarifier l'espace devant l'église.

#### La grande récré du parc Olry

Depuis 2002, deux jours durant, le parc Olry résonne de rires enfantins, amusés par les divertissements proposés dans le cadre d'une manifestation nationale lancée par le ministère de la Jeunesse et des Sports : la Fête du Jeu.

Prise en main par l'atelier de vie de quartier, elle débutera le 27 mai à 20h30, en l'église St-Pierre, avec un concert gratuit de l'Harmonie Nancéienne. Les 28 et 29 mai, de 10h à 18h, petits et grands (re)goûteront aux plaisirs récréatifs : fléchettes, château gonflable, promenades en poneys, pêche à la ligne... sur les airs populaires de Stanlor, qui orchestrera dès 14h un thé dansant.

Le samedi après-midi sera l'occasion pour les enfants de vendre leurs vieux jouets. Le dimanche, ce sera au tour des parents et grandsparents de sortir leurs trésors des greniers. Des artisans, également présents, présenteront leurs créations. Dès 14h, Ose Clowns proposera de s'essayer aux arts du cirque. Entrée libre et gratuite.

Marché aux jouets et vide-grenier : renseignements et inscriptions à l'atelier de vie, 7 bd du Recteur Senn ou au 03 83 35 42 50.

> HAUSSONVILLE-BLANDAN-DONOP



Une quarantaine de participants, férus d'histoire ou simplement curieux, s'est prêtée au jeu du rallye pédestre organisé le 2 avril par l'atelier de vie de quartier Haussonville-Blandan-Donop.

Une ambiance familiale, même lorsqu'il s'agit de répondre au QCM de culture générale!

« Les personnes viennent des quatre coins du Grand Nancy, de Malzéville, de Jarville. Nous leur remettons un questionnaire, un stylo, une bouteille, et ils se lancent... », se réjouit Chantal Lhotte-Delevacque, la présidente de l'atelier.

Le top départ est donné au parc Ste-Marie. Puis c'est la place de Karlsruhe, autrefois « quartier » des cavaliers de Donop, l'avenue du Général Leclerc, ancienne voie de Neufchâteau. Arrivé devant l'église Notre-Dame de Lourdes, érigée en basilique en 1925, chacun se gratte la tête pour essayer de répondre au QCM de culture générale, remis par l'atelier de vie histoire de pimenter le parcours.

La visite reprend avec un tour dans le quartier d'Haussonville. Place du Dr. Lionel Pellerin, baptisé ainsi en hommage au maire de Nancy de 1947 à 1953 et sénateur de Meurthe-et-Moselle, rond-point des Familles, un crochet par la rue du Placieux menant jadis à la ferme homonyme, et c'est le retour vers l'ensemble thermal et le jardin du musée de l'Ecole de Nancy...

Le parcours touche à sa fin. Les participants n'ont pas ménagé leurs peines, mais l'effort est récompensé : paniers garnis, parfums, jeux, sacs... Et le plus beau cadeau de cette journée : une soif de savoir assouvie!

fermer imprimer .sommaire page précédente page suivante

#### au •l des quartiers\_16

> POINCARÉ-FOCH-ANATOLE FRANCE

#### Parc Verlaine:

#### quand les écoliers conçoivent « leur » jardin



Le service des espaces verts a associé les écoliers aux récentes plantations d'arbres.

Véritable conte de fée que cette aventure à laquelle se sont prêtés les élèves des écoles Stanislas et Charlemagne. Le temps d'un projet, ils se sont transformés en véritables maîtres d'œuvre du nouveau jardin public situé à proximité de leurs établissements, entre la rue Verlaine et l'avenue de Boufflers. Un vaste parc de 5000 m² sur lequel sera implantée une aire de jeux dont ils ont euxmêmes contribué à dessiner les plans.

#### 26 espaces verts en 15 ans

Choisissant pour thème « le Petit Poucet », ils ont souhaité, en concertation avec leurs enseignants et les habitants des quartiers alentour, faire de ce jardin un espace convivial. Un lieu où tous, grands et petits, auraient plaisir à flâner à l'ombre des bouleaux récemment plantés.

Naturellement, la mairie les a quelque peu épaulés dans ce projet. Marie-Christine Jullian, l'adjointe de quartier, s'est impliqué dans le dossier, tout comme Patrick Blanchot: « le parc Verlaine est le 26e espace vert que nous ouvrons depuis quinze ans », explique celui-ci. Et le conseiller municipal délégué aux espaces verts de préciser: « cela répond à une volonté politique. Nous cherchons sans cesse à agrandir les espaces existants, à en implanter de nouveaux ».

Pour les enfants, il ne reste qu'à apposer à leur œuvre une signature. Mi-mai, deux dessins d'ogre que Chloé et Lucas ont réalisés seront incrustés dans le sol de l'aire de jeux.

> BOUDONVILLE-SCARPONE-LIBÉRATION

## Les rues de la Colline et Saint-Bodon en fête le 5 juin

Dix-huit ans que chaque premier dimanche de juin, le quartier Boudonville-Scarpone-Libération revêt ses habits de fête! « Une véritable institution, avec le traditionnel vide-grenier », souligne Philippe Caillez, président de l'atelier de vie de quartier. Dès 8h, une centaine d'exposants déballeront aux yeux du public leurs trésors sur les rues de la Colline et Saint-Bodon. A 10h, les lieux s'animeront

aux rythmes de variations accordéoniques. Les troupes se succèderont, plongeant les badauds au Moyen-Âge avec La Ronde Lorraine, puis les faisant voyager vers l'Afrique avec de la danse et les sons de percussionnistes.

Nouveauté pour cette année, une bourse aux livres, à l'initiative des étudiants de Nancy II. Les plus petits ne seront pas oubliés : mini circuit de voitures, jeux de quilles, mur d'escalade, promenades en poneys... les divertiront tout au long de la journée.



<u>fermer</u>	<u>imprimer</u>	. <u>sommaire</u>	page précédente	page suivante
<u>fermer</u>	<u>imprimer</u>	. <u>sommaire</u>	page précédente	page suivante

#### à l'afeche\_18 // 19

> HISTOIRE

#### L'empreinte de Stanislas

#### le bienfaisant



publier, dans le cadre de « Nancy 2005, le temps des Lumières », un dépliant proposant un itinéraire sur les traces de Stanislas le bienfaisant. Explications.

La Ville et son Centre communal d'action sociale viennent de

Un des derniers témoignages visibles du réseau d'institutions fédéré par Stanislas : la maison des Sœurs de la Charité, 20 rue de la Charité, aujourd'hui propriété privée.

Nancy porte, indélébile, l'empreinte du roi Stanislas. Une empreinte monumentale, gravée dans la pierre.

Et une empreinte plus dissimulée, qui se donne encore à voir aux détours de certaines rues du centreville,

sur quelques bâtiments, derniers témoins visibles d'un volet essentiel de son œuvre. Car tout comme il a voulu faire de Nancy une cité au rayonnement culturel européen, ce prince éclairé, pétri des

idéaux des Lumières, « a manifesté autant d'ardeur à développer une vraie politique sociale, guidée par la raison et la notion de justice », explique Jean-Marie Schléret, vice-président délégué du CCAS.

#### Le souci de l'instruction

Préoccupé par la pauvreté qui frappait alors nombre de ses sujets, Stanislas a imaginé et institué un système d'aides aux plus démunis d'une surprenante modernité. Nancy possédait déjà, sous l'impulsion du duc Léopold, un vaste ensemble de fondations charitables. Il a entrepris de l'étoffer et d'en rationaliser aussi bien l'action que le financement.

Il a ainsi fait bâtir pour porter assistance aux « vieillards, et infirmes » la Maison des Frères de la Charité, sise 5 rue Sainte Catherine, devenue depuis propriété privée. Soucieux, en roi philosophe, de l'éducation, il a chargé la congrégation des Frères des Écoles Chrétiennes de dispenser gratuitement une instruction aux enfants pauvres. Deux établissements ont pour cela été construits, le premier rue Saint Jean, à l'emplacement de l'actuel cinéma, le second porte Saint-Nicolas. Son action éducative, que complète la fondation d'un

orphelinat où sont recueillis et élevés les enfants abandonnés, a contribué à l'époque à un recul exceptionnel de l'analphabétisme.

#### Un réseau d'institutions

A sa mort en 1766, Nancy est ceinte d'un étroit réseau d'institutions de bienfaisance situées pour l'essentiel à la périphérie de la « Ville Neuve », à proximité des principales portes et faubourgs en forte croissance démographique qui la jouxtaient. « Le génie de Stanislas, note Jean-Marie Schléret, a été de fédérer un ensemble d'initiatives charitables particulières en une politique sociale cohérente. Chaque institution avait sa fonction propre et prenait place dans un tout ordonné. Un modèle qui demeure d'actualité ».

> INSOLITE Qu'y a-t-il au bout

#### de l'index de Stanislas?

Jusqu'au 12 juin, les Galeries Poirel accueillent une exposition insolite, imaginée par l'association Aloo Matta et le plasticien nancéien Daniel Denise comme un formidable voyage artistique et scientifique autour de la Terre. Avec la place Stanislas pour point de départ.

Tout a commencé avec cet index tendu vers l'horizon. « Du haut de son socle, Stanislas nous indique une direction, mais laquelle? De cette interrogation est née une envie de rêver, d'explorer le monde à partir de ce point, s'enthousiasme Daniel Denise. Avec les ingénieurs de l'IGN, nous avons donc tracé une ligne droite imaginaire ».

Entre science et art, l'exposition suit le fil de cette rêverie. Là, des œuvres vidéo réalisées en différents points de la ligne. Ici, des carnets de voyage. Là encore, 1300 échantillons de terre, sable, cendres volcaniques... des quatre coins de la planète. Les œuvres vous emportent pour mieux vous ramener dans la cité ducale.

Scientifiques et artistes
De l'infiniment petit à l'infiniment
grand, Urbi et Orbi jette en effet
un regard inédit sur Nancy et
la place Stanislas. « Avec le
concours du CNRS, nous avons
réalisé des photos au microscope
ou par satellite qui montrent la
ville sous un angle nouveau. Ces
collaborations avec les scientifiques
ont été riches d'enseignements.
Comme l'artiste, ils cherchent... ».

L'exposition fait également la part belle aux Nancéiens et présente des portraits réalisés à l'occasion du dernier Livre sur la Place. « Ces photos, ainsi que des dessins et messages écrits collectés depuis près d'un an, ont été rassemblés dans un livre-mémoire. Pour créer une sorte de lien avec demain, il a



Sur la place, un pavé marqué d'une étoile d'or. Enterrée au-dessous, une boîte scellée qui préservera pour les générations futures les portraits et les messages des Nancéiens qui ont voulu s'associer à l'opération Urbi et Orbi, lancée par Daniel Denise avec la complicité de Laurent Hénart, adjoint à la culture et André Rossinot.

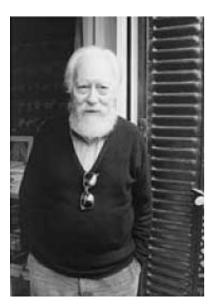


Dans d'innombrables flacons, aux galeries Poirel, des échantillons de terres et de sables du monde entier.

été enfoui sous la place Stanislas à la fin du chantier de restauration », conclut Daniel Denise

> LITTÉRATURE

#### François Nourissier aux rencontres



#### du Livre sur la Place

Invité exceptionnel de Françoise Rossinot aux rencontres du Livre sur la Place, le 31 mai à 17h45 à la salle Poirel : François Nourissier.

Il est depuis plus de 50 ans l'un des maîtres de la République des Lettres. Lorrain de famille et de cœur, François Nourissier, depuis son premier roman L'eau grise en 1951, a conçu une œuvre majeure où alternent autobiographie et roman. L'essentiel de celle-ci vient d'être réédité chez Grasset et chez Gallimard.

Membre de l'Académie Goncourt depuis 1977, il en sera président de 1995 à 2002 avant de démissionner pour raisons de santé. François Nourissier a toujours été profondément attaché au Livre sur la Place. Cette rencontre montre encore son exceptionnelle fidélité à Nancy.

#### à l'af•che 20 // 21

#### > THÉÂTRE



Du théâtre, mais aussi des spectacles riches de mouvement, de couleurs et de musique.

#### Passages:

#### un souffle d'Europe de l'Est

Unique festival du théâtre esteuropéen,

Passages édition 2005 aura lieu du 5 au 15 mai à Nancy et dans la région. Moment fort et populaire de cet événement incontournable, un spectacle de rue

étonnant vous sera offert les 5, 6 et 7 mai. « Très visuelle et en forme de

conte à la mode de Callot », cette création du polonais Szkotak mêle marionnettes, échasses et musique,

se réjouit Charles Tordjman, directeur du Centre dramatique national de la Manufacture et organisateur du festival.

Une explosion festive qui ouvre cette édition « portée par une nouvelle génération d'auteurs engagés s'interrogeant sur la place de l'homme dans notre société ». Un constat qui s'exprimera avec force avec « Black Land » du Hongrois Schilling. Théâtre visuel russe, marionnettes kakhasse, musique ouïgour, chacun pourra

trouver son bonheur scénique aux « Passages ». Et à ne pas manquer, la convivialité du « Campement » basé

convivialité du « Campement » base cette année au Parc de la Pépinière !

« Le manuscrit d'Alfonso van Worden », spectacle de rue gratuit les 5, 6 et 7 mai à 21h30, devant le Palais du Gouvernement. Programme complet et renseignements : Théâtre de la Manufacture (CDN) 03 83 37 42 42 ou www.theatre-manufacture.fr

> FORMATION

#### Cours de chinois au lycée Chopin

我

Moi

学

汉语

étudier

chinois

J'apprends le chinois

L'importance économique croissante de la Chine rend l'apprentissage de sa langue de plus en plus attractif. A Nancy, le lycée Frédéric Chopin sera dès la rentrée 2005 le seul établissement public du second degré de l'académie à proposer un tel enseignement. Au baccalauréat, les élèves pourront choisir le chinois comme langue vivante 3 en série littéraire ou comme option dans les autres séries. Une formation d'autant plus intéressante qu'elle est désormais recherchée dans de nombreuses filières d'enseignement supérieur, universités, BTS ou IUT.

#### > ANNIVERSAIRE

#### Nancy et Karlsruhe

## pionnières du rapprochement franco-allemand

Nancy et Karlsruhe célèbrent cette année le 50ème anniversaire de leur jumelage. Un demi-siècle d'amitié sans faille qui a vu de nombreux liens se tisser entre les deux villes.

Au sortir de la dernière guerre, la réconciliation franco-allemande apparaît comme une priorité pour garantir la paix en Europe. Dans ce contexte, Nancy et Karlsruhe sont parmi les premières villes à tenter un rapprochement. En 1955, un premier contact, informel, inaugure la démarche. Cette année là, des élèves du Lessing Gymnasium rendent visite à leurs homologues du lycée Jeanne d'Arc. « Il était essentiel de préparer les jeunes générations à la réconciliation. C'est à elles qu'appartenait l'avenir des relations entre les deux peuples », se souvient Marie-Jeanne Bleuzet-Julbin, une ancienne résistante qui a œuvré dès le début pour ce rapprochement et qui fut notamment adjointe aux relations internationales auprès d'André Rossinot.

#### Horticulteurs et écoles

Le jumelage fut officialisé peu de temps après et tout au long des années 60 et 70, sous l'impulsion des maires successifs des deux villes, les échanges se sont multipliés. « Toute la ville s'investissait, se souvient Marie-Jeanne Bleuzet-Julbin. Les anciens combattants, les écoles, les paroisses, les horticulteurs... ». « A l'heure de l'Europe élargie, cette amitié est toujours aussi vive, et son 50e anniversaire est l'occasion de souligner les liens spécifiques qui nous unissent », ajoutent Lilli-Anne Schaeffer, qui anime aujourd'hui la délégation aux relations européennes, et sa collaboratrice Verena Denry. Qui citent, entre autres, ces échanges de jeunes stagiaires accueillis chaque été dans les deux mairies.

#### Randonnée cyclotouriste

Pour fêter l'événement, de nombreuses manifestations sont prévues, avec en point d'orgue la semaine de Karlsruhe à Nancy du 8 au 16 octobre. A cette occasion André Rossinot et son homologue Heinz Fenrich renouvelleront la charte de jumelage et inaugureront un jardin éphémère installé sur la Place Stanislas. Auparavant, et pour matérialiser le trait d'union entre les deux villes, une grande randonnée cyclotouriste reliera Nancy à Karlsruhe les 2 et 3 juillet prochains en prélude à l'arrivée du Tour de France. Quelques initiatives parmi toutes celles qui mobiliseront de nombreuses associations et institutions nancéiennes : « elles montrent la vivacité d'un iumelage exemplaire qui a recu le Prix de l'Europe en 1969 ».

Programme complet sur le site www.nancy.fr



à l'afeche\_22

> SPORT Le 16 mai,



Un « raid » urbain pour amateurs de sensations sportives.

Une descente en eau vive sur un canoë, un parcours en VTT, de la course à pied, du tir à l'arc, le franchissement d'un pont de singe... C'est sur les Rives de Meurthe que le raid Nancy Riv'Action prendra ses quartiers dimanche 16 mai dès 10h.

# raid aventure en bord de Meurthe

Organisée par l'association « Courir sur des Légendes », la cinquième édition de cette course multisports devrait réunir 100 tandems de sportifs audacieux.

« Dans la lignée de grandes épreuves comme le raid Gauloise, cette course contre la montre permet de goûter différentes pratiques sportives », note Bertrand Harter, coordinateur de la manifestation. Nancy Riv'Action promet l'aventure en plein centre-ville. Et ajoute cette année une corde à son arc avec une épreuve de tir au fusil.

Inscriptions en ligne : www.courirsurdeslegendes.com

## concerts L'opéra par le menu

Saviez-vous qu'Offenbach fut l'auteur, au 19e siècle, de plus de 650 opus, de l'opéra comique à la musique sacrée ? Depuis le début de l'année, l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy et le chœur de l'Opéra répondent à ce genre de question en offrant au public des concerts commentés à la salle Poirel.

Dédiés à un compositeur ou à un siècle, ces programmes lyriques associant des chanteurs solistes sont dirigés par des chefs invités et ponctués d'interventions de spécialistes du genre. Après une première rencontre autour de l'œuvre d'Offenbach, le rendez-vous suivant était fixé dimanche 17 avril pour un concert intitulé « Haendel express : Hambourg-Londres, escale à Rome », commenté par le journaliste Ivan A. Alexandre.

Renseignements: 03 83 85 30 60

> MATCH

#### Volley: France-Cuba

à Nancy le 11 juin

La Ligue mondiale de volley réunit les meilleures nations dans cette discipline pour une lutte au plus haut niveau. Pour la deuxième fois de son histoire, Nancy a été sélectionnée par la fédération internationale pour organiser au Palais des Sports Jean Weille une rencontre de la phase préliminaire : France-Cuba. Rendez vous le 11 juin, le match retour étant programmé le 12 à Metz.

Ce match de la poule F, qui compte également en ses rangs l'Italie – l'un des pays les plus titrées du globe – et la Bulgarie, mobilisera « 140 bénévoles pour 5500 spectateurs attendus », explique Serge Rainerie, l'un des organisateurs locaux. « Ce sera un match impressionnant, les Français sont en forme et les géants cubains développent toujours un jeu spectaculaire ». Cette rencontre suit un attendu France-Bulgarie en



juin à Nantes et précède un décisif France-Italie à Lyon. La phase finale aura lieu à Belgrade en juillet.

Prévente primée à la rapidité : 12 €15 € Renseignement et réservations : Ligue de Lorraine 03 83 18 87 15.

<u>fermer</u> .<u>sommaire</u> <u>page précédente</u> <u>page suivante</u>

#### tribunes libres\_23

#### STOP!

Le thème de la fracture sociale utilisé par le candidat J. Chirac en 1995 revient aujourd'hui avec une acuité renforcée dans l'actualité. Plusieurs études et rapports récents\* ont montré ce qu'un grand nombre de personnes subissent quotidiennement en France. Aux 2,5 millions de Français qui sont au chômage, c'est presque autant qui vivent dans le « halo autour du chômage » ou du RMI. C'est donc une population totale de quelque 5 millions de personnes

qui se trouvent exclues ou fragilisées.

Et pourtant, d'autres chiffres suggèrent une crise encore plus profonde quand on ajoute le sous-emploi et la précarité financière des « travailleurs pauvres ». Au total, c'est entre le quart et le tiers de la population française (7 millions de pauvres et 8 à 12 millions de

précaires) qui ont, de façon durable, des conditions de vie marquées

du sceau de l'extrême difficulté.

Mais derrière ces chiffres il y a des hommes et des femmes qui souffrent et qui n'en peuvent plus des discours gouvernementaux.

Si depuis 1970, la pauvreté tend à reculer dans la catégorie des retraités, pour les salariés au contraire, la pauvreté a très clairement progressé. Plus grave, des profits exceptionnels pour les groupes cotés en bourse, gonflant les dividendes servis aux actionnaires et les fantastiques rémunérations

de leurs dirigeants, vont de pair avec un développement des bas

très bas salaires.

En clair, le monde des salariés a été pris dans une tourmente sans précédent, entraînant avec elle une grande partie de l'activité économique.

Et pour beaucoup la peur du chômage et de la pauvreté y compris pour ceux qui ont un emploi. On assiste à l'émergence d'une

nouvelle catégorie de salariés, les « travailleurs pauvres ». D'autres 21 avril comme celui de la dernière élection présidentielle sont à craindre. D'autres explosions de colère sont possibles dans une société de plus en plus paupérisée qui a vu la fracture sociale s'agrandir à ses dépens, particulièrement chez les plus jeunes. Les

peurs, le repli sur soi qui se manifestent ces temps-ci en sont les premiers signes.

En 2005, dix ans plus tard, il faut admettre que tout s'est aggravé. Notamment du fait de la politique conduite par Jacques Chirac et son gouvernement, coupables, sourds et aveugles quand ils ne sont pas méprisants comme le sont leurs relais

locaux (Éditorial du Maire de Nancy dans le Nancy-Mag de mars 2005). Aucune action, aucun projet, aucune politique ne peut plus ignorer cette situation inacceptable et potentiellement explosive.

changement est urgent.

\* Revue de Droit social (nº 3, mars 2005) ; Rapport 2004 de l'Observatoire

de la pauvreté ; Rapports récents de plusieurs associations dont celui des « Resto du cœur »...

Jean-Jacques Denis Pour les Conseillers municipaux du groupe NANCY - Energies Groupe des Elus de gauche Groupe NANCY - Energies

Hôtel de ville - Place Stanislas • Case officielle n°1 - 54035 Nancy Cedex

Tél.: 03 83 85 31 50 • Fax: 03 83 85 31 55 • NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr

## Le Printemps 2005 des Lumières et des Poètes

Qu'au pied de sa statue Notre place première Soit bientôt revêtue D'un habit de lumière.

> Que ses fers soient dorés Avec l'amour d'hier Et que soient restaurés Ses pots à feu de pierre.

Que même par gros temps S'ouvre la Pépinière, Comme il y a cent ans Une ère séculière.

> Que chacun puisse errer A pied vers la Carrière Et tranquille admirer Sa grande arche princière.

Que de muse en église On garde un pied sur terre, Et piétonne à sa guise En ses vieilles artères.

> Pour que s'y perpétue Samedi soir la fièvre, Qu'enfin soit dévêtue La flèche de Saint-Epvre.

Mais qu'on retrouve aussi Une audace pionnière, Qui donne au Grand Nancy De nouvelles frontières.

> Qu'on se lance à l'assaut, En tram à crémaillère, De ses vastes plateaux Et de son Haut du Lièvre.

Que par le fer et l'eau, Ses voies et ses rivières Irriguent au galop Son cœur et ses chaumières.

> Que sa pensée jubile Et dompte la matière, Qu'elle soit plus mobile Et moins immobilière.

Ô Printemps deux mil cinq, Ô Printemps centenaire A ton retour je trinque Et je lève ces vers.

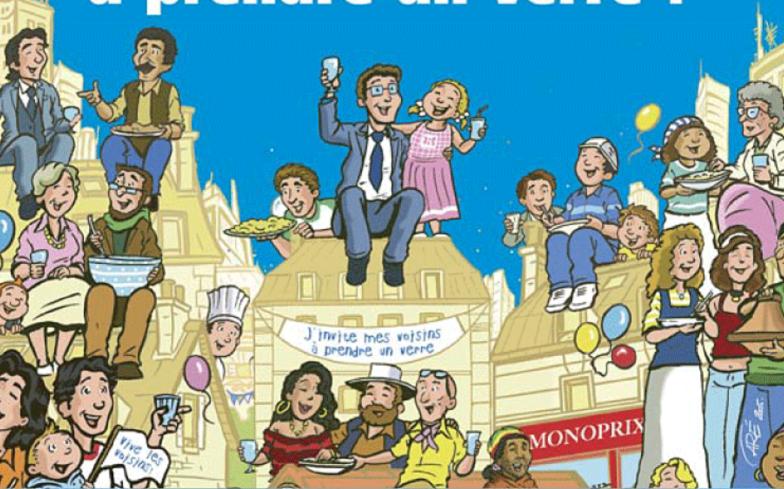
> Sois marqué chaque jour De quelque blanche pierre Et reste pour toujours Le Printemps des Lumières.

Philippe BERTAUD Groupe Victoire pour Nancy Permanences du lundi au vendredi, le matin Tél.: 03 83 85 31 52 - Fax: 03 83 85 31 54 fermer imprimer sommaire page précédente



Pour participer ou obtenir plus d'informations, contactez la ville en direct au o 800 54 54 00

## à Nancy mardi 31 mai 2005, invitez vos voisins à prendre un verre !



### Vous voulez participer à la fête des voisins ?

- Mettez une affiche dans votre half en y inscrivant votre nom, l'heure et le lieu de l'apéritif et glissez les invitations dans les boîtes aux lettres ou sous les paillassons !
- Vous pouvez vous procurer l'affiche et les invitations dans votre mairie ou en la téléchargeant sur le site internet: www.immeublesenfete.com

N'hésitez surtout pas à vous regrouper avec d'autres voisins pour organiser ensemble cette soirée! Chacun pourra apporter quelque chose (quiche, cidre, bonbons...).



























fermer imprimer .sommaire page précédente